



UNIVERSITE DE CORSE - PASCAL PAOLI
ECOLE DOCTORALE ENVIRONNEMENT ET SOCIETE
UMR CNRS 6240 (LISA)



Thèse présentée pour l'obtention du grade de
DOCTEUR EN HISTOIRE, HISTOIRE DE L'ART ET ARCHEOLOGIE
Mention : Histoire et civilisations ; histoire et archéologie des mondes
anciens et médiévaux ; de l'Art

Soutenue publiquement par

DAMIEN BROC

le 10 décembre 2014

Dynamiques politiques, économiques et sociales dans la Corse médiévale :
le Diocèse de Nebbio
(XI^e siècle – c. 1540)

Directeurs :

M. Jean-André Cancellieri, Professeur, Université de Corse
M. Jean-Paul Boyer, Professeur, Aix-Marseille Université

Rapporteurs :

M. Francesco Panero, Professeur, Université de Turin
M. Thierry Pécourt, Professeur, Université Jean Monnet, Saint Etienne

Jury

M. Jean-Paul Boyer, Professeur, Aix-Marseille Université
M. Jean-André Cancellieri, Professeur, Université de Corse
M. Antoine-Marie Graziani, Professeur, Université de Corse
M. Francesco Panero, Professeur, Université de Turin
M. Thierry Pécourt, Professeur, Université Jean Monnet, Saint Etienne
M. Michel Vergé-Franceschi, Professeur, Université de Tours

**DYNAMIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES ET SOCIALES
DANS LA CORSE DU MOYEN ÂGE :
LE DIOCESE DE NEBBIO
(XI^e siècle – c. 1540)**

Par la richesse de sa documentation, le diocèse de Nebbio nous offre un point d'observation de première importance sur la Corse du Moyen Âge. La place de l'institution épiscopale s'y perçoit particulièrement bien. Les évêques jouaient d'abord un rôle politique et administratif dans la mesure où ils gouvernaient la cité de Nebbio et collectaient des taxes sur le commerce maritime. En cela, ils avaient certainement capté à leur profit une part des pouvoirs de ban des comtes ou des marquis de Corse. Par ailleurs, entre la fin du XI^e siècle et le courant du XII^e siècle, ils participaient à la réforme de l'Église sous l'égide du Saint-Siège, laquelle se traduisait par l'édification d'églises piévanes et de la cathédrale Santa Maria de Nebbio et par un effort de formation et de contrôle du clergé local. L'empreinte des évêques des XII^e-XIII^e siècles était d'autant plus forte sur leur diocèse que la plupart était d'origine corse.

Cependant, un autre pouvoir s'affirmait au XIII^e siècle : les communautés. Elles s'organisaient selon trois degrés de juridiction. Leur mission consistait à rendre la justice et, par voie de conséquence, à résoudre les conflits. Autrement dit, les institutions communales jouaient un rôle social majeur car elles permettaient la coexistence pacifique de deux groupes sociaux qui s'étaient nettement différenciés au fil du temps : le *popolo* et les familles seigneuriales. Elles protégeaient, en outre, les biens de l'Église contre les usurpations des grands laïcs.

Malgré tout, dans le cours du XIV^e siècle, les équilibres sociaux étaient rompus. Il est vrai qu'un seigneur tel que Giovanninello de Loreta montraient des prétentions exorbitantes qui heurtaient les populaires. En sorte qu'en 1357-1358, tous les châteaux du Nebbio étaient détruits, cependant que les Avogari-Gentile se maintenaient dans leurs seigneuries de Nonza et de Canari, au prix de la concession de statuts d'inspiration communale. Les révoltes populaires amenaient aussi l'émergence d'un nouveau groupe social : les *caporali*. Ces notables se faisaient alors les hérauts du *popolo* mais, au fil du temps, ils s'en détachaient. Ils adoptaient au XV^e siècle un style de vie aristocratique et violent tandis qu'ils prétendaient à un statut social privilégié.

Au milieu du XV^e siècle, les populaires du diocèse, excédés par les désordres et l'arbitraire générés par les aristocraties seigneuriales ou « caporalices », trouvaient à Saint-Florent un refuge. La cité devenait leur point de ralliement. Ils la développaient grâce aux privilèges que le pouvoir génois, bien implanté dans l'île à partir de la seconde moitié du XV^e siècle, leur avait concédés. Cependant, la situation sociale du diocèse de Nebbio se tendait et se dégradait entre la fin du XV^e siècle et les années 1540. La population connaissait alors une croissance importante, de sorte que le contrôle des ressources économiques entraînait une vive concurrence mais aussi de grands déséquilibres sociaux. De là, résultaient de nombreuses violences, dont beaucoup étaient le fait des *caporali*.

Mots clés : évêques – communautés – populaires – seigneurs – *caporali*

**POLITICAL, ECONOMIC AND SOCIAL DYNAMICS
IN CORSICA OF THE MIDDLE AGES :
THE DIOCESE OF NEBBIO (XIth century- c. 1540)**

By the wealth of its documentation, the diocese of Nebbio offers us a point of observation of first importance on Corsica of the Middle Ages. The place of the episcopal institution perceives itself there particularly well. The bishops played at first a political and administrative role as far as they governed the city of Nebbio and collected taxes on the maritime trade. In that respect, they had certainly got in their profit a part of the powers of the counts or the marquesses of Corsica. Besides, between the end of the XIth century and the current of the XIIth century, they participated in the reform of the Church under the aegis of the Holy See, who was translated by the construction of “piévanes” churches and the cathedral Santa Maria of Nebbio and by an effort of formation and control of the clergy. The imprint of the bishops of the XIIth and XIIIth centuries was all the stronger on their diocese as most were of Corsican origin.

However, another power asserted itself in the XIIIth century: communities. They got organized according to three degrees of jurisdiction. Their mission consisted in returning the justice and, consequently, in solving the conflicts. In other words, the municipal institutions played a major social role because they allowed the peaceful coexistence of two social groups which had clearly differed over time: the *popolo* and the seigneurial families. They protected, besides, the properties of the Church against the usurpations of the big laymen.

Nevertheless, in the course of the XIVth century, the social balances were broken. It is true that a Lord such as Giovanninello de Loreta showed exaggerated claims which struck the popular. So that in 1357-1358, all the castles of Nebbio were destroyed, however when Avogari-Gentile remained in their seigneuries of Nonza and Canary, at the price of the concession of statutes of municipal inspiration. The popular revolts also brought the emergence of a new social group: *caporali*. These notables were then made the heralds of the *popolo* but, over time, they got loose from it. They adopted in the XVth century an aristocratic lifestyle whereas they aspired to a privileged social status.

In the middle of the XVth century, the popular of the diocese, irritated by the disorders and the arbitrary power generated by seigneurial aristocracies or by *caporali*, found to Saint-Florent a refuge. The city became their assembly point. They developed it thanks to the privileges which the Genoese power, implanted well on the island from the second half of the XVth century, had granted them. However, the social situation of the diocese of Nebbio tightened and degraded between the end of the XVth century and 1540's. The population knew then an important growth, so that the control of the economic resources caused a keen competition but also of big social imbalance. From there, resulted numerous violence. Many were the fact of *caporali*.

Keywords : bishops – communities – popular – Lords – *caporali*